



Les dividendes des sociétés du CAC 40 ont, en 2010, plus augmenté que les salaires

Les entreprises composant l'indice devraient accélérer leurs investissements en 2011

Les salaires et charges ont plus augmenté que les dividendes sur cinq ans. L'étude sur le « Profil financier du CAC 40 », publiée, mercredi 22 juin, par le cabinet d'expertise comptable et de conseil en opérations financières Ricol et Lasteyrie, apporte des éléments au débat sur la répartition de la valeur ajoutée, entre actionnaires, salariés et entreprises pour leurs investissements.

« Sur cinq ans, les dividendes restent relativement stables (en progression de 2,5 %), tandis que les charges de personnel progressent de 18 % », ont calculé les auteurs de l'étude. En revanche, sur la seule année 2010, les dividendes ont augmenté de 11,9 % et les salaires et charges de 6,8 %.

Vive les pays émergents

La reprise de l'activité, après la crise, avec une augmentation des chiffres d'affaires de 8,6 % et des bénéfices de 74,1 %, ont rendu possibles ces progressions, tant des dividendes que des salaires, en 2010.

Mais les entreprises du CAC 40 ont été prudentes en matière d'investissements – ils ont progressé de 5 % en moyenne, soit moins que les chiffres d'affaires (8 %). L'année 2011 pourrait les voir reprendre, prédisent les auteurs. « Nombre

d'entreprises du CAC 40 ont profité de la présentation de leurs résultats annuels pour annoncer une accélération de leurs investissements en 2011 par rapport à 2010 », précise l'étude.

La progression des résultats a également eu pour effet d'augmenter de 50 % l'impôt payé par les entreprises.

Les pays émergents ont tiré la croissance. La part de l'Europe dans le chiffre d'affaires des sociétés du CAC 40 (hors banques et assurances) a baissé de 4 points, passant de 68,8 % à 64,4 %. En quatre ans, la part du Vieux Continent a baissé de 7 points, selon l'étude.

Les investisseurs restent néanmoins méfiants. Au point que neuf sociétés du CAC 40 avaient une valorisation boursière inférieure à leurs fonds propres au 31 décembre 2010. Dans le secteur automobile, dans celui des banques et assurances, en particulier. Les auteurs attribuent ce phénomène à la crainte des répercussions des changements réglementaires sur les résultats des institutions financières, et aux médiocres perspectives du secteur automobile, pour ce dernier.

En revanche, LVMH, L'Oréal et Essilor restent les trois entreprises les mieux valorisées du CAC 40 au regard de leurs fonds propres. ■

Annie Kahn